

militaire dans notre France. Parmi ces groupes, plusieurs, sans se préoccuper de l'idée religieuse, donnent des fêtes agréables : conférences, banquets, concerts, cérémonies diverses. D'autres vont au cimetière déposer des couronnes sur les monuments des soldats morts pour la patrie... on ne saurait les en blâmer, bien au contraire... les tombeaux suscitent les pensées sérieuses et salutaires !

« Pour vous, Messieurs, lors de vos fêtes patriotiques, vous commencez par aller en cortège à l'église. Votre drapeau, désormais, vous y accompagnera dans les réunions solennelles.

« Qu'il est bon et doux aux amis et aux frères d'armes de se trouver ensemble. *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* (1) » — de se réunir dans l'église, c'est-à-dire dans la maison du Père de famille... « Et c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés (2). »

« Jamais peut-être à aucune époque de notre histoire nationale le culte du Drapeau n'a été, pour les nobles âmes, plus vivant, plus intense, nous ajouterons plus nécessaire qu'à l'heure actuelle.

Qu'est-ce que le Drapeau ? L'âme du régiment,
L'emblème de l'honneur, l'appel au dévouement.

.....
Rien n'est plus émouvant, comme rien n'est plus beau
Comme le spectacle aimé du salut au drapeau (3).

« Sentant approcher sa mort, un colonel du 22^e d'infanterie voulut revoir une dernière fois le Drapeau, qui synthétisait pour lui l'armée, sa grande famille, aimée par lui d'autant qu'elle était plus violemment attaquée, et la patrie dont il avait été le serviteur jusqu'au complet renoncement de soi-même. La mort du colonel Baudard — en décembre 1898 — produisit une émotion profonde. Les obsèques du brave soldat furent l'occasion d'une manifestation grandiose de la part de tous ceux qui ont au cœur le culte du Drapeau.

« Notre Drapeau a longtemps couvert la France de son ombre victorieuse. Malgré le resserrement de ces plis, il reste pour les peuples faibles et pour tous ceux qui aiment encore notre pays un objet d'estime et de sympathie. Pour les bons Français il est le signe du ralliement, qui rappelle leurs souvenirs et leurs espérances.

« Anciens défenseurs de la Patrie qui aurez tout naturellement la garde du Drapeau, inculquez à vos enfants la pensée... le culte de ce glorieux emblème, qui est la raison d'être de vos *Sociétés de Vétérans*. Veillez bien à ce que votre étendard ne soit jamais ni flétri, ni blasphémé. S'il advenait qu'en votre présence — non pas à Chavagnes, ni dans ces contrées de conservatisme et de respect, mais ailleurs — on entendit de ces cris que personne n'oserait

(1) Psaume cxxxii, v. 1^{er}.

(2) II, Machab., xii, v. 46.

(3) Quelques vers d'une poésie inédite d'un de nos concitoyens.